

Barrage contre barrage, conflit enlisé à Viggianello

C'est une situation ubuesque. Si les poubelles ne débordaient pas encore dans le Sartenais-Vallinco-Taravo, on assiste à un changement de conjoncture depuis hier. Alexandre Lanfranchi, le gestionnaire du centre d'enfouissement de Teparella à Viggianello, a décidé d'interdire aux villages de la CCSVT (communauté de communes du Sartenais-Vallinco-Taravo) de venir déposer leurs déchets à la déchèterie, à l'exception de Viggianello et Propriano. Depuis huit jours en effet, les élus de la CCSVT laissent seulement entrer les bennes en provenance de leur territoire.

Alexandre Lanfranchi affirme agir en tant qu'habitant de Viggianello et donne la priorité à son village. *"De quel droit un groupuscule de quelques personnes se permet-il de maintenir le blocus ? J'estime que c'est un centre à vocation régionale et que les communes de la CCSVT n'ont aucune légitimité pour s'y opposer et se l'approprier en tant qu'intercommunalité. Ces élus qui expriment leur ras-le-bol et contribuent à la crise qui perdure, sont par ailleurs vice-présidents du Syndec. Ils se tiennent une balle dans le pied en s'élevant contre un outil qu'ils ont eux-mêmes créé. Je débloquent quand ils décideront enfin de laisser passer*



Alexandre Lanfranchi (au centre), inflexible, reste campé sur ses positions. Face aux comportements des élus de l'intercommunalité qui bloquent l'accès au centre depuis huit jours, il oppose un second barrage.

(PHOTOS A.-F.I.)

les autres camions poubelles de l'île."

Esprit communautaire mis à mal

Hier matin, à l'entrée de la route qui mène au centre de tri, les quelques élus de l'interco rassemblés sous la pluie assistaient impuissants au retour des camions, qui revenaient chargés du centre, quelques kilomètres plus loin. La rumeur du second blocus s'étant propagée depuis la veille, seuls trois engins ont fait le trajet (Taravo, Sartène et Olmeto), et sont repartis à plein. *"Où est l'esprit*

communautaire ?", s'indignaient les élus présents. Le dispositif du barrage filtrant s'est à son tour refermé sur eux.

Les camions bennes de Propriano, commune privilégiée par l'exploitant, ont pu passer les deux barrages filtrants sans encombre vers la déchèterie, espace lunaire vers lequel lorgne désormais toute la Corse. Sur place, c'est surtout le manque de communication entre Alexandre Lanfranchi et les élus de l'interco, qui semble avoir précipité l'apparition du second barrage et exacerbé les tensions. À 10 heures, ils n'avaient tou-

jours pas échangé avec le gestionnaire, chacun campant sur ses positions.

Malgré les contestations, rien ne semblait faire reculer Alexandre Lanfranchi dans sa décision. *"Pourquoi dans cette optique ne pas interdire l'accès à l'aéroport Napoléon-Bonaparte et à l'hôpital d'Ajaccio aux non-habitants de la ville ? Pour ma part, je donne priorité aux locaux, et seuls Propriano et Viggianello, qui forment une seule et même entité, pourront continuer à jeter leurs ordures"*, précise-t-il. Si la guerre des déchets est déclarée, ce sont aussi deux visions qui s'aff-



Les camions-bennes de la commune de Propriano ont profité de leur position privilégiée pour venir jeter les déchets.

frontent. Celle de l'opinion publique, qui s'insurge contre la pollution qui émanerait du centre de tri et d'enfouissement, et celle d'Alexandre Lanfranchi, qui parle davantage de nuisances. *"Il n'existe pas de preuve de pollution à la déchèterie. Laissez la question du tri et des déchets aux professionnels. Mais il est certain que deux autres centres sont nécessaires sur l'île, dans la région d'Ajaccio et de Bastia"*, reconnaît-il. *"C'est au préfet et à l'Exécutif de s'exprimer désormais"*. Sur le site de Teparella, la dizaine d'employés continue à travailler,

la recyclerie et le site sont en activité, malgré les remous alentour.

Hier en fin d'après-midi, une réunion de crise s'est tenue à huis clos, regroupant les dix-huit élus de l'intercommunalité. Après deux heures de débat, ils ont décidé de poursuivre le blocage, et affirmé à nouveau refuser le projet d'extension du site. Sollicitée par Gilles Simeoni et François Tatti, une nouvelle réunion se déroulera en leur présence à 16 heures au siège de la communauté de Propriano, avec les maires de l'intercommunalité.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA